

# Le filet du pêcheur

## Bulletin trimestriel de liaison



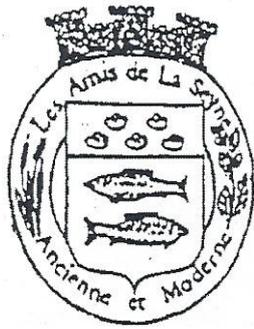
**170 ANS D'HISTOIRE :**

**ILS ONT FAIT VIVRE LA PHILARMONIQUE, "LA SEYNOISE"**

N° 118 – mars 2011  
Prix : 3 €  
C.P.P.A.P. N° 0413G88902  
I.S.S.N. N° 0758 1564

*Les Amis de La Seyne  
Ancienne et Moderne*

Siège Social :  
Le Charles Gounod – Bât.2  
Rue Georges Bizet  
83500 LA SEYNE SUR MER  
☎ / fax : 04 94 94 74 13



# LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

**Présidente** : Mme Jacqueline PADOVANI  
**Directeur de la Publication** : M. Bernard ARGOLAS  
**Rédaction** : Mme Marie-Claude ARGOLAS,  
M. Bernard ARGOLAS et Mme Germaine LE BAS  
**Photographies** : M. Bernard ARGOLAS  
**Illustrations et mise en page** : Mme Germaine LE BAS

## Le Filet du Pêcheur

N° 118

1<sup>er</sup> trimestre 2011

### Le mot de la Présidente

Chers membres et amis,

Nous voici au printemps, après un long hiver pluvieux. J'espère que ce 118<sup>e</sup> numéro du *Filet du pêcheur* vous trouvera, malgré tout, en bonne forme et je vous souhaite une bonne lecture.

Je remercie tous les membres du Conseil d'Administration de m'avoir renouvelé leur confiance. Tous ensemble nous allons continuer à œuvrer, le mieux possible, de façon à satisfaire nos plus anciens et à faire adhérer à nos projets les plus jeunes.

Notre cycle de conférences a repris le lundi 14 février. Malgré le temps, vous avez été nombreux à venir écouter Jean-Claude AUTRAN. Il nous a passionnés en nous contant l'histoire de notre philharmonique "La Seynoise" pour ses 170 ans. Nous le félicitons encore.

J'espère que vous avez tous reçu l'invitation pour les conférences à venir. Notre jeune poète, Cédric LERIBLE, entouré de ses amis, animera la soirée poétique.

Je souhaite que notre Société puisse transmettre, de nombreuses années encore, l'histoire de La Seyne, de son terroir et participer à la conservation du patrimoine artistique, littéraire, archéologique...

Un grand merci à tous ceux qui contribuent à la bonne marche de l'Association et qui apportent leur savoir-faire et leurs aides efficaces.

### Le Carnet

#### Nos joies

Naissance le 13 décembre 2010 de Clément CASTEL, arrière-petit-fils de Mme Thérèse CASTEL, membre fidèle.

Bienvenue à Ghofrane, née le 20 janvier 2010 et arrivée au foyer de Patrick et Fadila LE BAS en janvier 2011; petite fille de Paul et Germaine LE BAS.

#### Nos peines

- † M. Guy PIERSON, décédé à l'âge de 62 ans le 26 novembre 2010, à Lyon; neveu par alliance de M. André BLANC, Vice-Président.
- † M. Pierre TUFFERY, époux de Mme Edith TUFFERY, née FOURAGNAN; nièce de notre membre et ancien Vice-Président, M. Roger MIRAGLIO; ses obsèques ont eu lieu le vendredi 10 décembre 2010.
- † Mme Hélène TOSELLO, décédée à l'âge de 102 ans le 12 décembre 2010 et dont les obsèques ont eu lieu à La Seyne le 15 décembre 2010; membre de notre Société pendant de nombreuses années, sa fille, Mme Eliane BAUD est aussi adhérente.
- † M. Jean AUFORT, décédé le 15 janvier 2011 et dont les obsèques ont eu lieu le 20 janvier 2011.
- † Mme Marie LE BESCOND, épouse de M. André LE BESCOND, l'un des fondateurs de notre Association et dont les obsèques ont eu lieu le 22 janvier 2011.
- † Mme Hélène CATTANEO, décédée le 14 février 2011, dont les obsèques ont eu lieu à Chambonas (Ardèche); tante par alliance de Mme Jacqueline PADOVANI, Présidente.

Nous renouvelons nos condoléances aux familles éprouvées et nous vous prions de bien vouloir nous excuser de certains oublis si tel était le cas, les nouvelles ne nous arrivant pas quelquefois.

## VOYAGES MARITIMES AU DELA DE SUEZ DU TEMPS DE L'EMPIRE COLONIAL

Conférence du 13 Décembre 2010 par M. Dominique Ropers.

Je ne prépare pas de textes écrits pour mes conférences mais commente en direct un diaporama créé et ordonné par moi pour le sujet retenu. J'aime pouvoir m'adapter ainsi à mon public et aux aléas du direct.

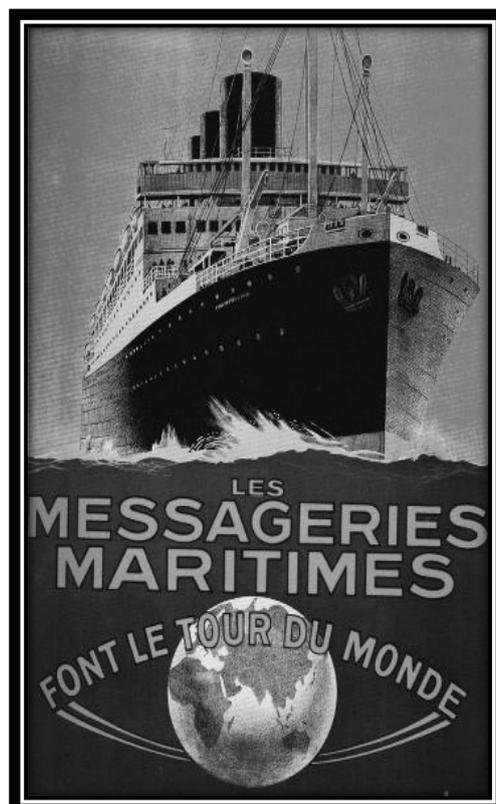
Nous avons voyagé par mer vers nos colonies asiatiques au-delà de Suez de 1860 à 1950 en évoquant l'histoire des Messageries Maritimes, la prestigieuse compagnie de navigation française vers l'Asie, la conception très

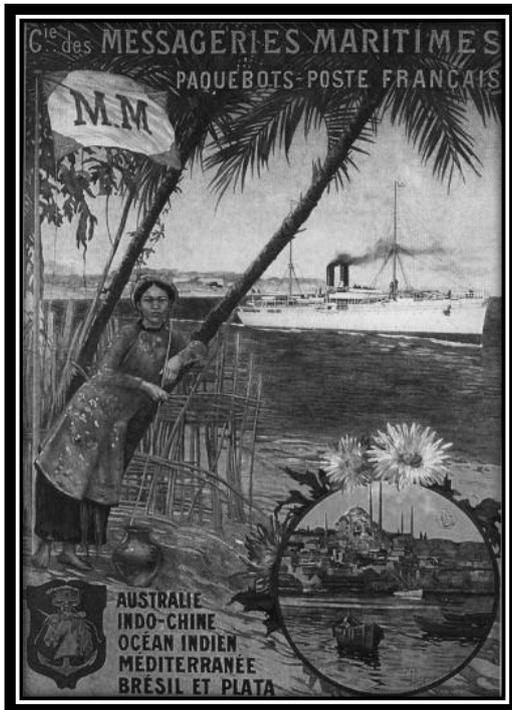
particulière des navires à ces destinations lointaines, l'engouement progressif vers ces contrées lointaines, les débuts du tourisme, la décoration des paquebots mythiques aux cheminées noires puis blanches à partir de 1935, le progrès du confort, l'art de vivre à bord et la magie des escales.



Ce thème a été replacé dans le contexte géopolitique et technique de l'époque:

1. Le passage de la voile à la vapeur.
2. Le percement du canal de Suez.
3. La recherche de la vitesse.
4. Le développement colonial triomphant et du tourisme international et l'ouverture de l'Europe vers le nouveau monde à l'est de Suez.





**Le canal de Suez** : les Français l'ont réalisé et inauguré en 1869.

Les Anglais l'ont "grignoté" après, en achetant la part égyptienne initiale de 44%, au gouvernement en quasi banqueroute et en devenant ainsi l'actionnaire majoritaire. Puis, en 1882 le Royaume-Uni a occupé l'Égypte.

Suez, ce n'est pas seulement une nouvelle voie maritime réduisant de moitié les distances vers l'Extrême-Orient mais surtout un nom mythique associé au voyage vers l'Orient.

À l'ouverture du canal, la fascination de l'Orient gagne les milieux parisiens. L'Occident fraîchement industrialisé a le sentiment d'un globe à portée de mains avec de nouveaux marchés. Le canal c'est la conquête du nouveau "nouveau monde", un outil majeur de développement colonial et, bien sûr, un enjeu majeur de la concurrence entre France et Royaume Uni.

**Notre empire colonial** fut, à son apogée, le deuxième plus vaste du monde, derrière l'Empire colonial britannique soit 8,7% des terres émergées.

Les Français découvrent cet empire de 11 000 000 km<sup>2</sup> et 60 millions d'habitants, relié à la métropole par ses navires, en particulier lors des expositions intégrant des stands et pavillons somptueux sur les colonies :

- ✓ Expositions universelles de 1867, 1878, 1889, 1900.
- ✓ Exposition maritime internationale du Havre de 1887.
- ✓ Expositions coloniales de Paris et Marseille de 1906 1922 1931.

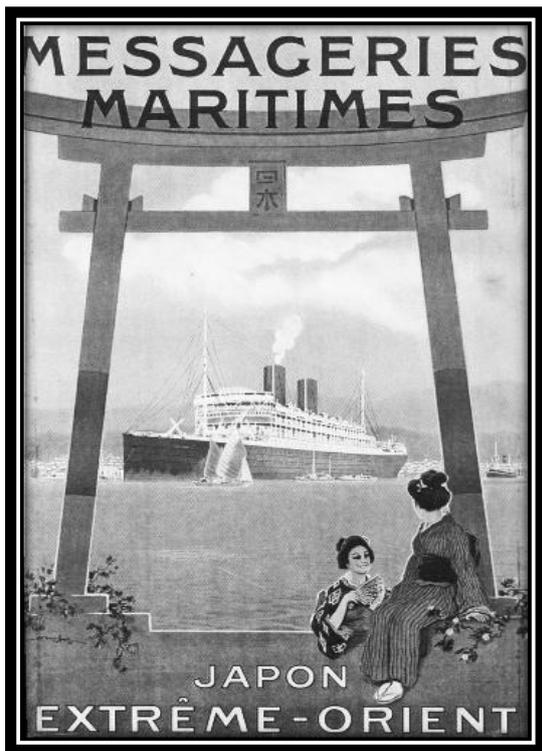


Dans ce contexte, la volonté politique initiale, en 1851, de créer une grande compagnie maritime pour concurrencer les compagnies anglaises, s'est transformée en une croissance fulgurante et un succès considérable.

La "Belle Époque" vit aussi le début de la publicité directe ou indirecte pour inciter au voyage :

- ✓ Affiches, en particulier de ce très grand peintre de marine Sandy HOOK dont l'évolution du graphisme en 60 ans est passionnante.
- ✓ Publicité journalistique
- ✓ Témoignages de voyageurs illustres : Claude FARRERE, Camille SAINT-SAËNS, Paul GAUGUIN, Arthur RIMBAUD, Paul MORAND (agent des M.M.).
- ✓ Rapports journalistiques toujours "enthousiastes" (l'Illustration, etc.).
- ✓ Les livres et romans, comme le fameux "Tour du Monde en 80 jours" de Jules Verne, un ami de Ferdinand de LESSEPS.

Les Messageries Maritimes ce sont : 16 vapeurs en 1852 et 63 en 1868; 500 voyages en 1881 dont 347 en Méditerranée et 130 en Indochine; environ 6/8 paquebots en permanence sur les lignes d'Asie avec 600 à 1000 passagers et 15 000 sacs de courrier par navire.



J'ai, bien sûr, évoqué l'évolution de ces paquebots mythiques aux cheminées noires puis parfois blanches à partir de 1930.

L'"Orénoque", le "Laos", l'"Annam", le "Portugal", le "Champollion", Le "Marianne Pacha", l'"André Lebon", la série des nautonaphtes d'entre les deux guerres, pour n'en citer que quelques-uns. Tous ces Navires étaient adaptés à des traversées longues (un mois) avec une capacité de transport de fret plutôt que combustible, surtout une vie à bord plus conviviale et une décoration extraordinaire.

Enfin le charme des Escales d'aventures et d'exotisme ajoutait au raffinement de ces voyages dans lesquels se mélangeaient militaires, fonctionnaires colons et touristes : Suez, Aden, Ceylan, Shanghai, que des noms mythiques !

Pour conclure, nous avons eu pour illustrer toute cette histoire glorieuse un nombre impressionnant de photos, cartes postales, documents, affiches, plans de navires et même une charmante couverture de cahier d'écolier très révélatrice de l'état d'esprit de la "belle époque".

**LE MUSÉE DE BALAGUIER RECHERCHE DE LA DOCUMENTATION  
SUR LES FORTIFICATIONS DE LA RADE**

Le musée organise, à partir du 1<sup>er</sup> octobre, une exposition sur les fortifications de la rade de Toulon. Afin d'évoquer l'histoire des forts et batteries de La Seyne, l'équipe du musée est à la recherche d'iconographies (peintures, photographies) relatives à ces lieux. Si vous pensez pouvoir nous aider, vous pouvez contacter le musée au 04 94 94 84 72 ou par mail : [museebalaguier@orange.fr](mailto:museebalaguier@orange.fr).

Liste non exhaustive des sites : forts Balaguier, l'Eguillette, Peyras, Saint-Elme et Napoléon, batteries Napoléon et des Canets à Balaguier, la redoute de Grâce au Bois Sacré, les batteries de Fabrégas, de La Verne, des Sablettes, du Cap Sicié, les blockhaus et les témoins de la défense antiaérienne allemande de 1942-44.

## SUR LES TRACES DU BUSTE DU PROFESSEUR RAPHAËL DUBOIS...



Ce fut Blaise, Jean, Marius, MICHEL (1819-1907) appelé par le sens de ses affaires vers l'Orient, et le goût de ses décorations tout aussi honorables, plus connu sous le nom de MICHEL-PACHA, qui demanda au professeur Raphaël DUBOIS de le rejoindre pour la création de l'Institut de Biologie éponyme.

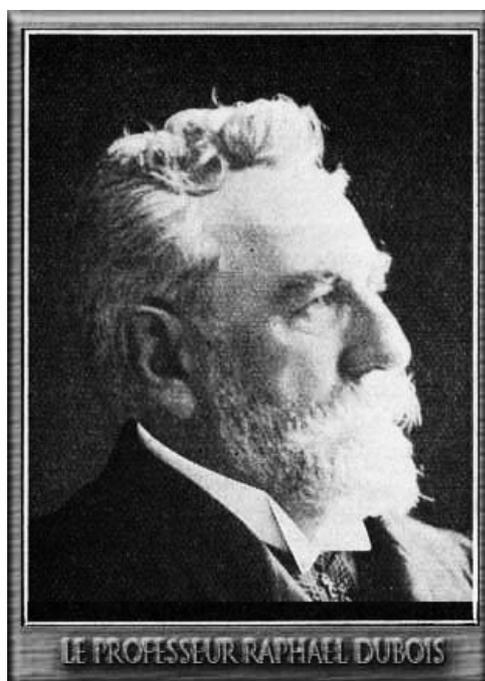
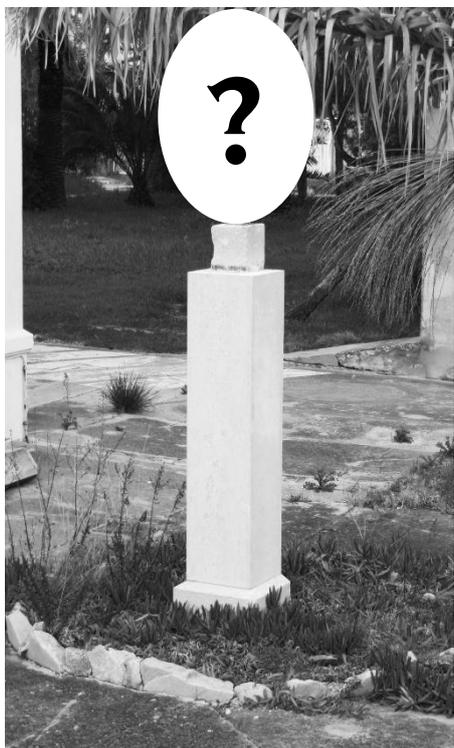
Le professeur DUBOIS travailla sur la culture des huîtres perlières, et s'intéressa particulièrement à la physiologie marine, et aux effets et propriétés de la

bioluminescence. Il mena aussi de brillantes recherches dans le domaine de l'anesthésie. Quoi de plus naturel et légitime, pour l'homme de science et de bien que fut ce professeur, de lui élever un buste en bronze, sur une des colonnes du jardin de l'Institut Michel-Pacha ! Mais les génies disparaissent, les gloires s'envolent à défaut de mourir dans leur pays. La disparition de ce buste il y a quelques années déjà, annonçait peut-être l'agonie insupportable d'un des fleurons de notre patrimoine seynois : l'Institut MICHEL-PACHA !!!

Aussi, toutes traces, écrites, photographiques, orales, qui permettraient de remonter à ce cupide "emprunt" seront les bienvenus, pour qu'enfin cette œuvre retrouve la place qu'elle n'aurait jamais dû quitter...

Souhaitons que le receleur qui par inadvertance détient ce buste, par la nature conductible du bronze, soit sensible à cet appel.

**Marc QUIVIGER.**



## HISTOIRE DE LA PHILHARMONIQUE *LA SEYNOISE*, 170 ANS DE PASSION MUSICALE (1840-2010)

Conférence du 14 février 2011 par  
Jean-Claude AUTRAN,  
Président d'Honneur de *La Seynoise*.

C'est la plus ancienne société philharmonique de  
la région.

Elle a traversé, depuis la monarchie du roi Louis-Philippe I<sup>er</sup> jusqu'à l'actuelle V<sup>e</sup> République, sept régimes nationaux et, à La Seyne, *La Seynoise* a travaillé avec trente-six municipalités successives !

Dans des contextes aussi variés, la vie de *La Seynoise* ne fut pas un long fleuve tranquille : des périodes de gloire ont alterné avec des moments de déclin et parfois des heures dramatiques.

Si La Seyne eut sa musique bien avant les autres villes et villages de la région, c'est grâce à l'initiative, à la volonté et à la passion d'un grand Seynois. Aubergiste de profession, il dirigeait alors "l'Hôtel du Grand Môle", actuellement "La Frégate". C'était Monsieur Marius GAUDEMARD, né en 1806. Ses premiers musiciens étaient des travailleurs de la petite construction navale, de petits commerçants ou artisans, des agriculteurs. A une époque où le droit d'association n'était pas reconnu, ils se réunissaient pour "faire de la musique" à l'extérieur de l'agglomération, dans un local situé "rue des Aires", l'actuelle rue Gounod, à l'ouest de laquelle se trouvaient alors vignes, oliviers et champs de céréales.

Pendant près de 30 ans, Marius GAUDEMARD présida la philharmonique *La Seynoise* (ainsi qu'une chorale d'hommes : l'*Orphéon Gaudemard*) et assura aussi la fonction de Chef de musique. *La Seynoise* se fait alors connaître dans les villes voisines, organise bals et concerts (à la lueur des bougies...), joue à des fêtes de la Charité, et remporte ses premiers prix et ses premières médailles.



Après la mort du père-fondateur (1870), *La Seynoise* traverse une période difficile et ne retrouvera la stabilité qu'en 1890, avec le Président Léon GAY et le Chef Marius SILVY, qui dirigera la philharmonie durant 35 ans !

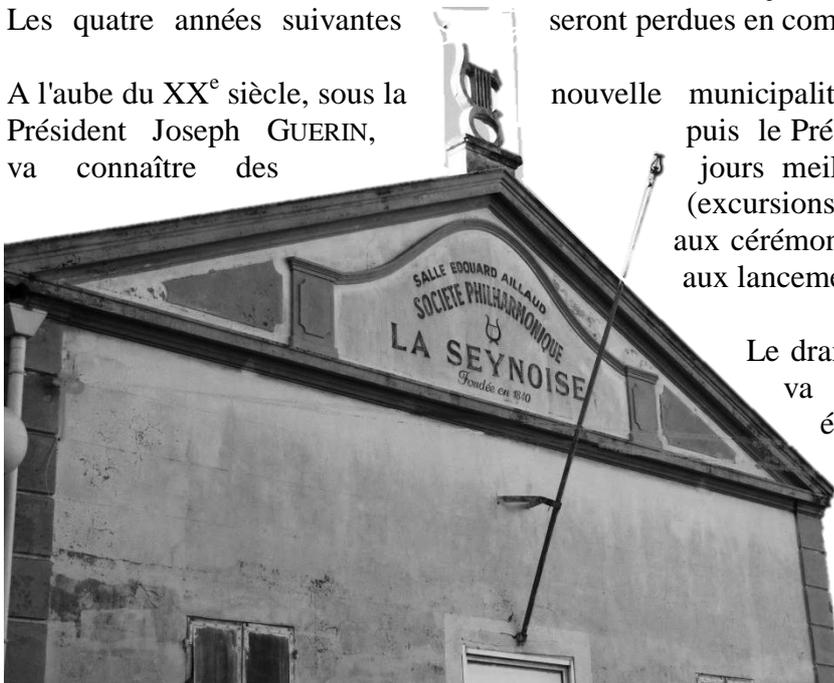
*La Seynoise* connaît une période faste entre 1890 et 1896, sous la municipalité Saturnin FABRE, le premier Maire qui, sensible à la culture et aux arts, subventionne *La Seynoise*. En 1894, *La Seynoise*



remporte ainsi plusieurs premiers prix au Concours International de Lyon. Mais, à la suite de la défaite de Saturnin FABRE aux élections de 1896, et à l'arrivée de la municipalité de François BERNARD, un incident va amener le nouveau maire, François BERNARD, à dissoudre *La Seynoise*. Les quatre années suivantes seront perdues en combats stériles.

A l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, sous la Présidence Joseph GUERIN, va connaître des

nouvelle municipalité de Julien BELFORT, avec le puis le Président Edouard PONS, *La Seynoise* jours meilleurs avec une activité intense (excursions, concerts, festivals, participation aux cérémonies patriotiques, aux inaugurations, aux lancements de bateaux, ...).



Le drame de la première guerre mondiale va malheureusement interrompre cet élan : 11 musiciens sont tués au combat. *La Seynoise* ne s'en relève que difficilement. En 1922, malgré d'énormes problèmes financiers, une décision courageuse est toutefois prise : celle de construire un nouveau siège (celui, bien

connu, de l'actuelle rue Gounod). *La Seynoise* s'installe alors dans ses murs. Ce sera – et aujourd'hui encore – la seule association seynoise à être propriétaire de son local.

Au Concours International de Cannes de 1925, *La Seynoise*, parmi 134 formations et près de 7 000 musiciens, remporte 3 premiers prix et 3 palmes d'or. Et pendant les 20 années suivantes, *La*

*Seynoise* demeurera aux sommets de la gloire sous la Présidence de Marius AILLAUD et avec des Chefs d'exception tels César CASTEL et François TALIANI et plusieurs solistes talentueux : encore de nombreux concerts et des excursions inoubliables dans tous les villages du Var.

Mais la seconde guerre mondiale, avec l'occupation allemande et les bombardements qui vont détruire 65 % de notre ville et faire de nombreuses victimes civiles, va de nouveau perturber les activités musicales. L'année 1944 voit disparaître le Président AILLAUD, et c'est Ferdinand AUBERT qui lui succède. Malgré toute les qualités et la bonne volonté de ce dernier, *La Seynoise* peine à se relever des années de guerre. C'est l'époque où les relations se tendent avec la municipalité Toussaint MERLE et où c'est un tourne-disque qui remplace les musiciens pour jouer *La Marseillaise* au Monument aux Morts. C'est aussi l'époque du retour de la vieille rivalité entre *La Seynoise* et l'autre musique locale, *l'Avenir Seynois*, entraînant l'affaiblissement de chacune d'elles.

Les années 1951-1957, avec le Président Marius GUINCHARD et le Chef Félix SAUVAIRE, malgré encore quelques concerts, festivals et excursions mémorables, n'apportent guère de renouveau et il faut reconnaître que *La Seynoise* est sur le déclin.



## 12 avril 1959 : Concert dans la salle des fêtes

Une révélation va se produire en 1958, avec la nomination d'un jeune musicien hautboïste, talentueux et fougueux, au poste de Chef de musique. C'est Jean ARESE. Il n'a que 22 ans lorsqu'il est de retour à La Seyne après avoir été libéré de ses obligations militaires à la suite de la disparition prématurée de son père, Antoine ARESE.

Sous la baguette de Jean ARESE – qu'il tient maintenant depuis 52 ans ! Et avec quel talent ! Et avec quel brio ! - l'espérance revient progressivement à *La Seynoise*. Mais il faudra attendre l'année 1966, avec la création par la municipalité Toussaint MERLE de l'Ecole Municipale de Musique pour



## Concert de la Sainte-Cécile, 1970, salle des Fêtes

assister à une renaissance effective de l'Art musical à La Seyne. C'est aussi à Jean ARESE qu'est confiée la direction de cette Ecole Municipale de Musique. Il l'assumera jusqu'en l'an 2000 : 34 ans ! Il faut rappeler que, simultanément, il était devenu titulaire hautbois solo à l'Opéra de Toulon, professeur de musique de la ville de Toulon (1965-1975) puis, à partir de 1972, titulaire du poste de second-chef de l'opéra de Toulon, pour les ballets, opérettes, opéras-comiques... Grâce à cette Ecole, qui comptera rapidement plus de 300 élèves, grâce à tous ses satellites (Orchestre symphonique de jeunes, Ensemble de musique de chambre, Chorale, Big Band, Amicale,...), de nombreux jeunes élèves vont redonner du sang neuf à *La Seynoise*, tandis que d'autres feront carrière dans d'importantes formations musicales ou enseigneront dans des Conservatoires.

Les présidences successives d'Alex PEIRE (1968-1974) et d'Etienne JOUVENCEAU (1974-1992) vont encore permettre à *La Seynoise* de se renforcer et de se replacer au plus haut niveau des formations musicales de la région.

En 1984, Marius AUTRAN, Président d'Honneur, publie "150 ans d'art musical à La Seyne". *La Seynoise* est alors l'une des rares musiques de France à avoir un ouvrage consacré à son histoire.

A partir de 1992, Jean ARESE assure simultanément les fonctions de Chef de musique et de Président de *La Seynoise*, une situation qui se poursuit à la satisfaction de tous depuis maintenant plus de 18 ans.

Grâce au travail acharné, à la remarquable culture musicale, à l'autorité et au style de Jean ARESE, *La Seynoise* devient alors ce que nous connaissons aujourd'hui, une musique qui permet d'atteindre tous les publics : de la musique classique à la variété populaire (opérettes), en intégrant sans cesse des genres nouveaux, en passant par les musiques de films, les compositeurs contemporains, les compositeurs locaux, tout en ayant la préoccupation constante du sens poétique de la musique. Un

répertoire certainement plus varié et équilibré que celui des harmonies des villes voisines. Et toujours des concerts d'une grande qualité, faisant l'objet de commentaires élogieux de la part de la presse locale.

Certes *La Seynoise* rencontre encore bien des problèmes, notamment financiers, face à la nécessité de rénover son local historique de la rue Gounod. Mais il faut aussi rappeler l'absence de salle de concert digne de la seconde ville du Var, et surtout, les conséquences imprévues de la création du Conservatoire National à Rayonnement Régional, qui a privé *La Seynoise* de sa principale source de jeunes musiciens comme c'était le cas du temps de l'Ecole Municipale de Musique.



Cependant, grâce à son Président et Chef de musique Jean ARESE, son chef-adjoint Laurent CANAVESIO, ses administrateurs, sa soixantaine de musiciens et ses solistes, *tous bénévoles*, notre "vieille dame de 170 ans" est aujourd'hui bien ancrée dans notre ville et ses liens sont indissociables du contexte historique et culturel seynois et particulièrement avec notre association *Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne*.

# *La Seynoise* aujourd'hui



Nous disons donc : Honneur à l'Art musical, "cette école de discipline, cet art merveilleux qui procure des joies simples, des émotions sans cesse renouvelées, ce langage universel qui se propose de répandre parmi le peuple le goût du beau, cette nourriture essentielle pour le bonheur des individus à qui elle donne le sens de l'Universel". "Où il y a de la musique il ne peut rien y avoir de diabolique !" (CERVANTES)

Honneur à toutes les associations seynaises qui, chacune à sa manière, défendent et propagent l'Art musical, mais avant tout, honneur à la plus ancienne de toutes, celle qui a certainement donné naissance à toutes les autres :

**Honneur à *La Seynoise* !**

---

## "DES FRAGRANCES DE GRASSE AUX VERRERIES DE BIOT"

Nous vous convions à notre sortie de Printemps : **samedi 7 mai 2011** – 54 € tout compris

- Le matin : Parfumerie Fragonard (*fabrication, boutique*).
- L'après-midi : Verrerie de Biot (*la halle des souffleurs de verre, l'écomusée du verre, les galeries de verre, la boutique*).

Pour renseignements complémentaires :

- ✓ **Mme Audiffren** ☎ : 04 94 30 23 93 H.R.
- ✓ **M. Jauffret** ☎ : 06 86 97 18 55 H.R.



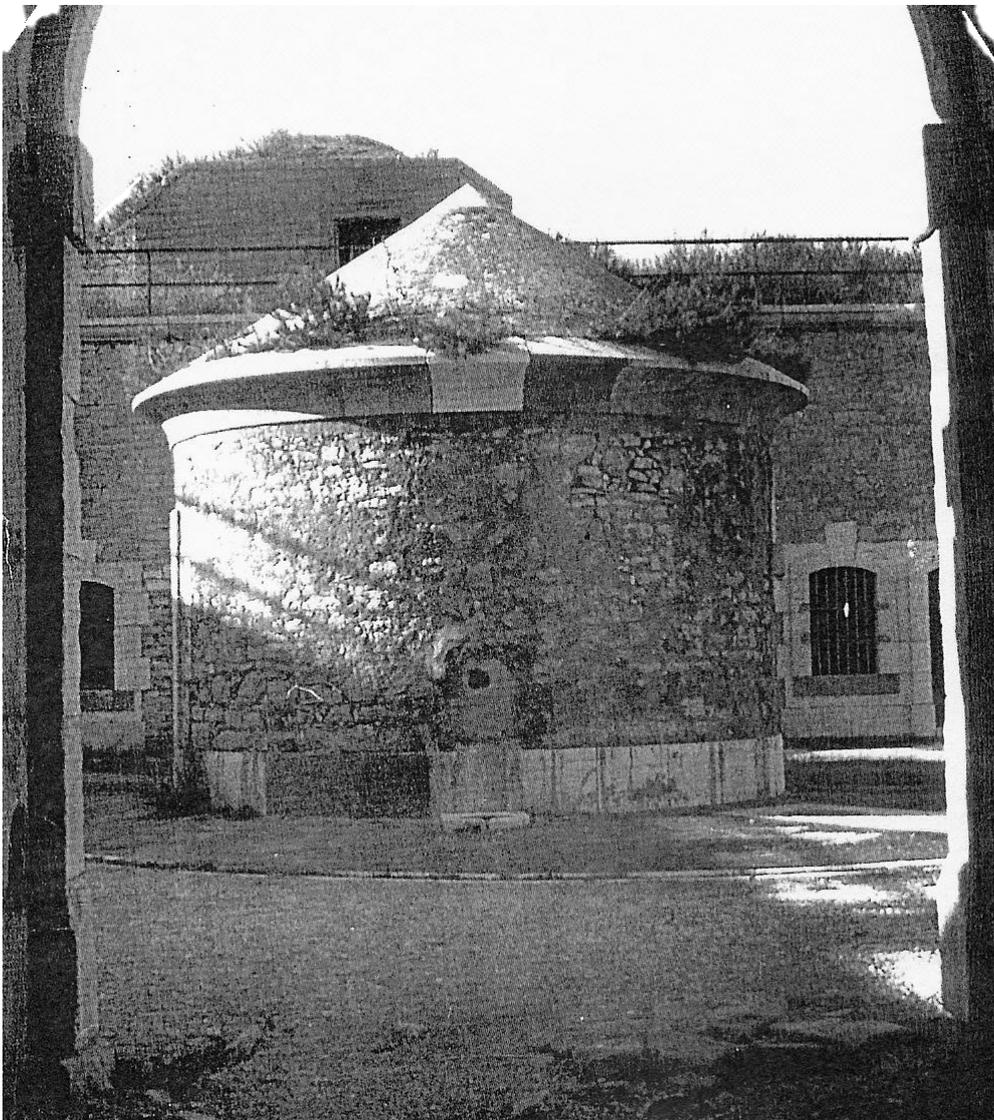
**PATRIMOINE DISPARU... PATRIMOINE DISPARU... PATRIMOINE DISPARU...**

## **L'ANCIENNE CITERNE DU FORT NAPOLÉON.**

La photographie prise par le gardien du Fort Napoléon, et donnée à notre ami Jean BEGNI, membre de notre société, montre la cour du Fort et la couverture de la citerne, qui existait avant les travaux engagés pour l'aménagement de cet espace en vue d'accueillir différentes animations (concerts, festival de Jazz, ...)

La citerne, au centre de la cour, permettait de tirer l'eau emmagasinée. Elle était enterrée, et avait une forme ovoïde, comme un sous-marin. La corniche en pierres de taille, visible sur la photo, se trouve de nos jours à côté du musée Balaguier, dans le petit jardin. La pierre de taille qui était située au sommet de la voûte et qui fermait la citerne a été conservée, mais les autres pierres numérotées qui encadraient la porte et la fenêtre ont disparu. Sur les murs, dans les angles de la cour, les gargouilles seraient encore présentes : elles permettaient la récupération de l'eau.

**Jean BEGNI. 17/02/2011.**



**A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE SA NAISSANCE**  
**"Toussaint Merle, député de La Seyne (1956-1958; 1969-1968)"**

Conférence du lundi 21 mars 2011 par M. **Bernard SASSO**

Par deux fois Toussaint MERLE, l'emblématique maire de La Seyne, représenta le Var et sa ville à l'Assemblée nationale. Ces périodes furent brèves car ses deux

mandats législatifs furent interrompus par deux événements majeurs de la vie politique française : la crise de mai 1958 qui vit le retour du Général DE GAULLE au pouvoir, puis dix ans plus tard la grande crise sociale dite de Mai 68.

Toussaint MERLE est sans doute un cas rare d'un parlementaire dépossédé de son mandat par deux crises qui secouèrent en profondeur la France dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Toussaint MERLE est né le 31 mars 1911 à La Seyne sur Mer au n° 76 rue Victor HUGO. Il est l'unique enfant d'un père chef-ouvrier à l'atelier de serrurerie des FCM et d'une mère originaire de Buti en Italie. Elève de l'école Martini il est admis en 1928 à l'Ecole Normale Supérieure à Draguignan et à sa sortie trois ans plus tard il est d'abord affecté à Collobrières puis à Montmeyan, à Ollioules, puis enfin en 1939 à La Seyne.

En 1932 il adhère à la SFIO peut-être sous l'influence du directeur de l'école de Collobrières. L'année suivante il épouse Marie-Louise DUFOURG née en 1913, fille de deux Pyrénéens installés à La Seyne. Elle a débuté sa carrière d'institutrice à Montmeyan où MERLE a été nommé en 1935 puis elle la poursuivra à La Seyne.

Il est mobilisé en août 1939 et part à Antibes. Après l'armistice, il reprend son poste d'instituteur à La Seyne. Il prend très vite contact avec les militants communistes locaux et

en mai 1941 il rejoint le Parti Communiste clandestin. Lorsqu'en

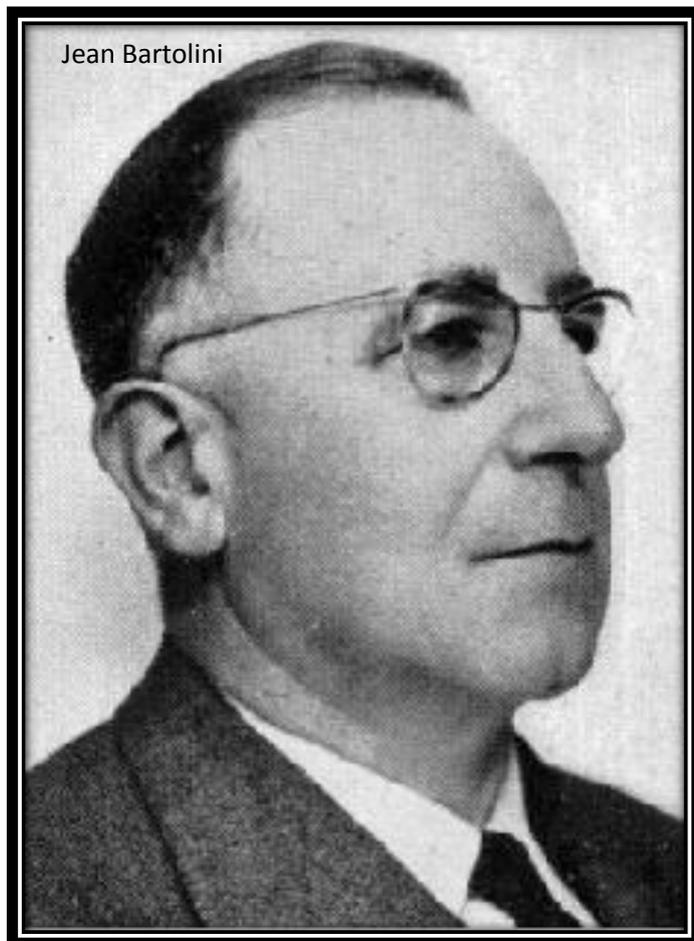
1943 les écoles varoises sont évacuées vers des départements d'accueil, MERLE rejoint Chamonix où il reprend ses activités de résistant. Au début de 1945 il devient président du comité de libération de Chamonix et désigné secrétaire fédéral du Parti pour la Haute-Savoie.

Il revient cependant dans le Var peu après où il se met en congé de l'éducation nationale pour devenir secrétaire général du Parti Communiste varois. Fin septembre 1945 il est devenu conseiller général du canton de La Seyne. Cette élection a suivi de près son élection sur la liste du Docteur SAUVET aux élections municipales. En juin 1946, il est en quatrième position pour les élections à la seconde Assemblée Constituante sur la "Liste Communiste et d'Union Républicaine et Résistante". Aux premières places, deux figures majeures de la politique varoise (qui seront élus) : Jean BARTOLINI et Michel ZUNINO.

Jean BARTOLINI a été député du Var de 1935 à 1940. Maire de Toulon de 1945 à 1947 il s'occupe de la reconstruction de la ville sinistrée. Il est de nouveau député en 1945 et le restera jusqu'en 1958. Michel ZUNINO est lui aussi une figure imposante. A l'origine il est membre de la SFIO et en 1936 c'est sous les couleurs socialistes qu'il est élu député du Front Populaire. Le 10 juillet 1940 il

est un des 80 qui refusent les pleins pouvoirs au Maréchal PETAIN. Après la Libération, il quitte la SFIO et il est élu maire et conseiller général de La Garde. Il rejoint peu après le PCF.

A peine dans sa haute trentaine, et déjà Toussaint MERLE est une figure marquante du communisme varois. Cependant il essuie un nouvel échec lors des élections législatives qui ont lieu en novembre 1946 et qui voit la réélection des cinq députés sortants (deux communistes, deux socialistes et un MRP). Mais moins de trois semaines plus tard il est élu au Conseil de la République (équivalent du Sénat actuel). Il arrive premier devant le socialiste Edouard SOLDANI. En octobre 1947 il est élu



maire de La Seyne et sera réélu en juin 1950 (cela après la dissolution du conseil municipal seynoïse suite à la création en commune de Saint-Mandrier) et mai 1953. Lors de cette dernière élection il bat la liste conduite par Albert LAMARQUE. La ville a été sinistrée à près de 70%. Elle est en pleine reconstruction. En 1955, MERLE est réélu Conseiller Général.

La seconde législature de la IV<sup>e</sup> République qui a commencé en juin 1951 est marquée par un glissement à droite autour d'une majorité de centre-droit. Les rivalités politiques sont très vives et elles s'expriment lors de l'élection du second président de la République, René COTY, qui n'est élu qu'après 6 jours et 13 tours de scrutin. A la fin 1955, Edgar FAURE désavoué par sa majorité moins d'un an après son investiture, dissout l'Assemblée.

Les élections ont lieu le 2 janvier 1956. Dans le Var, 7 listes sont en compétition dans un scrutin proportionnel par liste départementale. Cette fois MERLE est second sur la liste communiste derrière Jean BARTOLINI.

La campagne communiste à La Seyne met en avant les réalisations municipales entre

1947 et 1955. Elles sont multiples. Dans le domaine scolaire la création de 23 nouvelles classes, la construction de l'école Renan, la gratuité des fournitures de l'école maternelle au baccalauréat. Dans celui de l'enfance et de la jeunesse, l'école municipale des sports. Dans celui des personnes âgées (en 1956 on disait les "Vieux et les Vieilles") la construction du Foyer des Vieux, des secours mensuels en espèces. Pour les mal-logés, la création de l'Office Municipal d'HLM. La municipalité essaie de faire de La Seyne "un modèle, une vitrine".

A La Seyne, la victoire communiste est sans appel. La liste conduite par Jean BARTOLINI recueille plus de 55% des suffrages laissant loin derrière celle de la SFIO (18,9%). Pour l'ensemble du département les communistes recueillent 69 481 suffrages sur 198 616 suffrages exprimés (soit donc un peu moins de 30%). Ils ont deux députés (BARTOLINI et MERLE).

Prenant sa place au Palais-Bourbon, Toussaint MERLE est nommé membre de la Commission de l'intérieur et de la Commission de la marine marchande et des pêches. Toussaint MERLE ne dépose au cours de cette législature écourtée que deux textes, dont l'un est une proposition de résolution visant à favoriser l'exercice d'activités sportives dans les entreprises.

Le président COTY charge Guy MOLLET de former le nouveau gouvernement. Lors du vote, le 5 février, seuls les poujadistes et la droite lui refusent l'investiture. Le lendemain le Président du Conseil se rend à Alger où le Général CATROUX doit être nommé gouverneur général, ce que les

Algérois refusent. La visite du Président du Conseil à Alger se passe très mal. En mars, les députés y compris communistes, autorisent le gouvernement à prendre par décret toutes mesures relatives au développement économique de l'Algérie ainsi qu'au rétablissement de l'ordre. C'est la loi sur les pouvoirs spéciaux.

En avril et mai, l'extension de la rébellion conduit Guy MOLLET à rappeler partiellement les classes 1951 à 1954. Le service militaire est allongé de dix-huit à vingt-sept mois. Les effectifs engagés en Algérie passent de 200 000 à l'été 1955 à 400 500 à l'été 1957.

La décision de Maurice THOREZ, secrétaire général du PCF, de faire voter les "pouvoirs spéciaux" au gouvernement MOLLET choque un grand nombre de militants et responsables communistes. Certains vont même jusqu'à exprimer leur désaccord. Ce mécontentement communiste vis-à-vis de sa direction va croître avec deux événements majeurs de cette année 1956 : la diffusion du rapport KHROUCHTCHEV sur les crimes de masse commis par Staline, qui provoque un malaise grandissant en particulier chez les plus anciens militants du Parti. Plus graves encore sont les conséquences de l'insurrection de Budapest d'octobre 1956, matée dans le sang par les troupes soviétiques. Le PCF approuve sans hésiter l'intervention, se coupant totalement du reste du pays. De violentes manifestations anticommunistes ont lieu. A Paris le 7 novembre plusieurs milliers de manifestants marchent sur le siège du Parti au coin de la Rue Le Peletier et du carrefour Châteaudun. Ils réussissent à y pénétrer et à y mettre le feu. A Toulon, le lendemain, une tentative est faite de mettre le feu au siège du Parti Communiste et plus de 800 ouvriers des FCM débrayent en solidarité avec les insurgés hongrois.

Face à ces assauts frontaux, le PCF va amplifier son combat contre le gouvernement Guy MOLLET. Celui-ci, aux côtés des Britanniques, s'est lancé à la fin octobre dans la malheureuse expédition du Canal de Suez suite à sa nationalisation par NASSER. D'autre part, suite au vote des "pouvoirs spéciaux", la guerre à outrance contre le FLN est menée par le gouvernement. Sur cette thématique, Toussaint MERLE et la majorité municipale font feu de tout bois contre le gouvernement de Guy MOLLET.

Rapport KHROUCHTCHEV, invasion franco-britannique en Egypte, intervention soviétique en Hongrie et surtout politique algérienne de Guy MOLLET (même si les communistes avaient voté les "pouvoirs spéciaux"), les relations entre communistes et socialistes tant au niveau national que local étaient très tendues. La SFIO avait été avant la guerre, le parti dominant à la Seyne avec une figure historique comme Pierre RENAUEDEL. Elle avait peu à peu cédé du terrain avant d'être totalement supplantée par le PCF dans l'après-guerre.

Les relations entre les deux partis s'étaient d'autant plus envenimées que lors des élections municipales suite à la création de Saint-Mandrier comme commune, les socialistes seynoïses s'étaient alliés à la droite et au centre, le MRP et les Républicains Sociaux. La liste conduite par MERLE l'avait largement emporté.

A La Seyne, les principaux représentants de la SFIO étaient Henri MIDON, artisan, interné politique, médaille de la Résistance, correspondant local du journal socialiste "République". Il est le secrétaire de la section SFIO. Un autre de ses représentants était Roger MIRAGLIO, à l'époque commis principal à la Caisse d'Epargne. La figure majeure du socialisme seynoïse de l'époque est toutefois Albert LAMARQUE. Issu d'une famille



Albert Lamarque

modeste, ouvrier de l'Arsenal, il est conseiller général du canton de La Seyne de 1920 à 1940. Grand résistant il est sénateur socialiste du Var de 1948 à 1958.

Tant localement que nationalement PCF et SFIO sont engagés dans une véritable guerre politique et idéologique, accentuée par les évènements algériens.

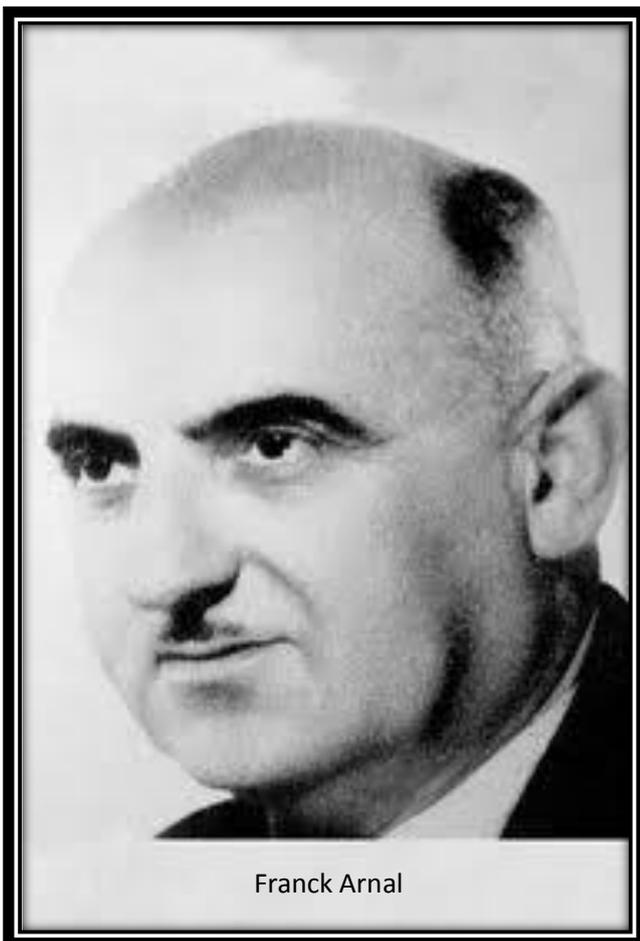
Le 21 mai 1957, les communistes s'allient aux poujadistes, aux modérés et aux radicaux pour faire tomber Guy MOLLET. Le conflit algérien lui a été fatal.

En mai 1958 un pouvoir insurrectionnel s'installe à Alger. Le 29, le Président COTY fait appel, selon son expression "au plus illustre des Français", le Général DE GAULLE qui est investi le 1<sup>er</sup> juin. Au cours de l'été une nouvelle Constitution est élaborée et adoptée par référendum le 28 septembre. De nouvelles élections législatives sont organisées pour les 23 et 30 novembre.

Pendant cette législative écourtée quels sont les votes de Toussaint MERLE lors des principaux scrutins ? Il vote la confiance à Guy MOLLET et vote contre lui un peu plus d'un an plus tard. Il refuse la confiance au gouvernement de Maurice BOURGES-MAUNOURY (12 juin 1957), vote contre la ratification des traités instituant la Communauté Economique Européenne et la Communauté de l'énergie atomique (9 juillet 1957). Il s'oppose à l'investiture de Félix Gaillard (5 novembre) et au projet de loi relatif aux pouvoirs spéciaux en Algérie (12 novembre). Il s'abstient le jour de l'investiture de Pierre PFLIMLIN à la présidence du Conseil (13 mai 1958), vote pour la révision de la Constitution (27 mai), s'oppose à l'investiture du Général) le 1<sup>er</sup> juin et vote contre les pleins pouvoirs (2 juin).

Le référendum du 28 septembre sur la nouvelle Constitution a constitué une étape supplémentaire dans l'isolement du Parti Communiste.

Les mouvements gaullistes mais aussi le MRP et la SFIO soutiennent le Oui. Seul parmi les grandes formations politiques le PCF s'y oppose à côté de petits partis comme l'UDSR dont la figure de proue est un certain François Mitterrand. Les résultats sont un triomphe pour le Oui. Nationalement il remporte 82,6% des suffrages contre 17,4% au Non. Même à La Seyne le Oui l'emporte par 8554 voix contre 5522 voix.



Franck Arnal

C'est dans un climat très lourd que les élections législatives de novembre 1958 se déroulent. Elles n'ont plus lieu comme celles de janvier 1956 au scrutin de liste. Cette fois le scrutin est uninominal à deux tours et il va être fatal au PCF. La Quatrième circonscription couvre La Seyne mais aussi les quartiers toulonnais du Pont-du-Las, de Saint-Roch, Claret, Valbertrand, et les villes voisines de Bandol, Sanary, Saint-Cyr, Six-Fours.

Les principaux candidats sont, mis à part Toussaint MERLE, Frank ARNAL pour la SFIO. L'UNR (Union pour la Nouvelle République) est représentée par le Docteur Jean VITEL.

Jean VITEL né en 1912 (et mort en 2003) est un ancien élève des Maristes de La Seyne. Après des études de médecine à Marseille il est médecin à Saint-Roch.

Frank ARNAL est une autre grande figure du socialisme varois. Il a été résistant, membre du réseau Combat, chef régional du service de renseignement des Mouvements unis de la Résistance. Il est nommé président de la délégation spéciale pour remplir les fonctions de maire de Toulon de septembre 1944 au 18 mai 1945. Il a été secrétaire d'Etat à la Marine dans le

gouvernement BOURGES-MAUNOURY et député du Var de 1945 à 1958. Comme LAMARQUE, c'est donc un impeccable patriote et résistant qui s'oppose aux communistes locaux.

Le premier tour (23 novembre) voit VITEL arriver largement en tête. Il obtient 23 078 voix sur 53 161 suffrages exprimés. MERLE arrive second avec 15 068 voix et ARNAL n'est pas très loin avec 13 694 voix. A La Seyne, MERLE est naturellement en tête avec 6 076 voix contre 3 773 voix à VITEL et 3 566 voix à ARNAL.

Seul le désistement peut sauver MERLE. A l'unanimité la Fédération Socialiste du Var décide de se maintenir dans toutes les circonscriptions du département.

Le résultat du second tour est sans appel. Jean VITEL obtient 30 448 voix pour une participation légèrement supérieure au premier tour (54 022 suffrages exprimés). MERLE obtient 15 322 et ARNAL 8 252. On le voit, l'effondrement D'ARNAL profite au candidat de la droite, MERLE n'augmentant ses voix que d'un peu plus de 200 voix entre les deux tours. A La Seyne, MERLE ne devance que de 19 voix le candidat gaulliste et perd même quelques voix (5 961 voix pour VITEL; 6 012 pour MERLE).

Nationalement le parti souffre du nouveau mode de scrutin mais aussi d'une incontestable désaffection. Entre janvier 1956 et novembre 1958 il passe de 5,5 millions de voix à 3,9 millions de voix, de 25,9% à 19,2% des suffrages exprimés. Il n'a que 10 sièges tandis que l'UNR, avec 17,6%, a 189 sièges.

Le soir de sa victoire le Dr VITEL déclare à la Bourse du Travail devant ses partisans :

*"Il vous reste une dernière bataille à gagner. Au mois de mars il vous faut enlever la mairie de La Seyne".*



Edouard Soldani

Ce ne sera pas le cas. Le 8 mars 1959, la liste MERLE remporte haut la main les élections municipales avec 54,09% des suffrages exprimés face à liste UNR-SFIO qui obtient 45,93%. Un peu plus d'un mois plus tard, le maire subit un échec cinglant aux sénatoriales. La liste SFIO conduite par Edouard SOLDANI remporte tous les sièges tandis que MERLE, tête de liste PCF peine à dépasser les 15%. Un peu plus de deux ans plus tard (4 juin 1961) MERLE est réélu au premier tour dans le canton de La Seyne-Saint-Mandrier. L'année suivante, MERLE est battu aux législatives du 18 et 25 novembre par Marcel BAYLE nouveau venu dans le Var. Il est battu d'extrême justesse : 799 voix séparent les deux candidats. Il a cette fois bénéficié du report du candidat de la SFIO, René BASSE et peut-être de quelques voix du candidat "Union Républicaine" qui n'est autre que le député sortant : le docteur Jean VITEL. Celui-ci n'a pas accepté le changement dans la politique algérienne du Général DE GAULLE. Farouche partisan de

l'Algérie Française, il a quitté le parti gaulliste.

La guerre d'Algérie est au cœur des combats politiques de cette fin des années 50 et début des années 60. Elle exacerbe les passions et les antagonismes.

Ainsi à Noël 59, le conseil municipal décide d'envoyer aux soldats seynois sous les drapeaux un colis avec un mandat et une lettre écrite par Philippe GIOVANNINI, adjoint au maire. Cette décision déclenche la colère des adversaires de la municipalité qui saisissent le sous-préfet. GIOVANNINI est inculpé "d'atteinte au moral de l'armée" et il connaît pour une courte période la détention. Il est finalement relaxé mais l'incident provoque dans la ville une grande tension. Les obsèques du soldat FAROUEL, jeune Seynois tué en Algérie en mai 1958 donnent aussi lieu à des tensions qui sont permanentes à cette époque.

La fin de la guerre en Algérie, l'indépendance du début juillet provoque le départ massif des Français d'Algérie. Un million d'entre eux partent. Plusieurs milliers se réfugient dans le Var. Ainsi entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 9 juillet, 11 000 "Pieds-noirs" débarquent à Toulon et des centaines d'entre eux viennent à La Seyne. La municipalité est d'abord réticente face à ces nouveaux arrivants dont beaucoup sont considérés comme des fascistes et des membres de l'OAS et à qui il faut refuser des aides. Elle n'en prendra pas moins un virage assez rapide. Dans le Bulletin Municipal de décembre 1963, une longue lettre est adressée par la Municipalité aux rapatriés, rappelant tout ce qu'elle a fait pour eux. Ce sont aussi les immeubles du Floréal, d'abord destinés aux Seynois, qui vont être prioritairement donnés à des familles "Pieds-noirs". Sur les 148 premiers appartements attribués dans cette cité en juillet 1965, seuls quatre ou cinq ne seront pas occupés par des rapatriés.

Les années 60 sont marquées par une détente dans les relations Est-Ouest.

En France, Waldeck ROCHET succède à Maurice THOREZ au secrétariat général du PCF. Les relations avec la SFIO s'améliorent d'autant que les deux partis se rejoignent désormais dans une dénonciation virulente du pouvoir gaulliste. Malgré la politique étrangère menée par DE GAULLE, comme la sortie de l'OTAN ou les critiques gaullistes de l'intervention américaine au Viêt-Nam, les communistes intensifient leurs critiques contre la Cinquième République et la Constitution de 1958. Ainsi les discours de Toussaint MERLE lors des 14 juillet 1960 et 1961 font un parallèle entre le régime gaulliste et la royauté de Louis XVI :

*"Nous célébrons le 14 juillet dans une situation où les grands principes proclamés par la Révolution Française sont foulés aux pieds par les privilégiés du vingtième siècle, les monopoles capitalistes et leur régime de pouvoir personnel (...) D'autres Bastilles existent aujourd'hui (...) Ce sont les bastilles aux colonnes d'or des sociétés cotées en Bourse et nourries de la sueur et du sang des travailleurs, dont l'expression politique est le pouvoir personnel"*

L'élection présidentielle des 5 et 12 décembre 1965 a montré que le pouvoir gaulliste est plus contesté. Au second tour, le Général l'emporte par 55,2% mais le candidat de la gauche, François MITTERRAND, atteint presque les 45%. Au contexte national plus favorable à la gauche, va venir s'ajouter pour La Seyne un climat particulier qui tient à la situation dans l'industrie navale qui a connu dans les années précédentes des grosses difficultés. Elles ont mené à des grandes manifestations pour défendre sa pérennité. Dans ces luttes la municipalité Toussaint MERLE a été très active.

Ce bénéfice va se manifester dans les urnes, lors des élections législatives de l'année suivante, des 5 et 12 mars. Au premier tour, il devance le député sortant BAYLE de 117 voix tandis que le candidat de la FGDS, René BASSE obtient un peu plus de 10%. Ce dernier lui apporte son soutien pour le second tour. MERLE l'emporte par 51,37% contre 48,63%



Marcel Bayle

pouvoir et pour le général DE GAULLE. Si le premier tour des législatives est une victoire nette des gaullistes, on assiste à un renversement de tendance au second tour. Il s'en faut de très peu pour que la majorité gaulliste ne perde sa prépondérance à l'Assemblée Nationale. Sur 470 sièges en métropole, le gaullisme n'en conquiert que 233. Il dispose finalement d'une très courte majorité de

244 sièges sur 487. La gauche, battue d'une courte tête apparaît comme la grande triomphatrice, les communistes passant de 41 à 73 élus et la gauche non communiste de 105 à 121. Ainsi, la majorité gaulliste a frôlé de peu une défaite historique.

Cette législature sera très courte. Un peu plus d'un an plus tard commence le mouvement dit de Mai 68. Le pays est paralysé et le Général DE GAULLE décide de dissoudre l'Assemblée Nationale. Le PCF est mis mal à l'aise par les manifestations spontanées et les grèves sur le tas. Les élections de cette fin juin 1968 voient donc un raz de marée gaulliste. La majorité présidentielle et ses alliés obtiennent 394 sièges, le PCF 34 et la FGDS qui a succédé à la SFIO 57. Dans la 4<sup>e</sup> circonscription, Marcel BAYLE a 10 000 voix d'avance au second tour sur Toussaint MERLE.

Dans les premiers mois de 1969, Toussaint MERLE est victime d'une sérieuse alerte de santé et il ne respecte guère le repos imposé par le médecin. Le 24 mai, il s'effondre près de sa voiture place Ledru-Rollin. Son corps est transporté dans l'appartement qu'il occupe à Mar-Vivo puis son cercueil est

exposé dans la salle du premier étage de l'Hôtel de Ville (inauguré par Toussaint MERLE en 1959). Plusieurs milliers de personnes suivent le cortège funèbre. Pour lui succéder, Philippe GIOVANNINI est désigné.

A l'automne 1969, la revue "Etraves" publiait un sonnet d'Alex PEIRE à la mémoire de Toussaint MERLE :

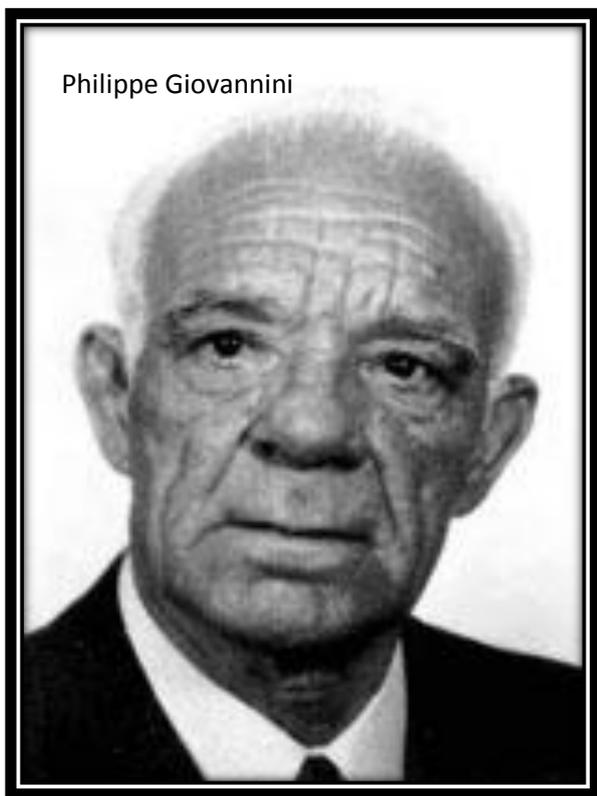
*"Dans les épais taillis se creuse le vide immense,  
La foudre et la tempête ont frappé le géant.  
Le Grand Chêne n'est plus. Le calme et le silence  
Et la crainte et la peur s'emparent du néant.*

*Cependant ce néant conserve sa puissance  
Car l'arbre n'est pas mort, il reste bienfaisant  
Par son bois qui devient symbole d'espérance  
Des charpentes des toits au berceau de l'enfant.*

*Ami, ton souvenir est pareil à cet arbre,  
En nous il reste entier, ineffable et vivant  
Jalonnant le chemin ou bien nous poursuivant.*

*Parmi l'indifférence et tous les abandons  
Dans notre cœur jaloux, Toussaint, nous te gardons  
Une ardente amitié pour réchauffer ton marbre."*

Bel hommage à cet homme qui par deux fois représenta le Var et la Seyne à l'Assemblée Nationale.



## LE COIN DES GOURMETS

Magdeleine BLANC



### ROUELLE DE PORC AUX OIGNONS GLACES

Voici un légume très utilisé dont l'origine se perd dans la nuit des temps. La Perse aurait été la première aire de culture. Homère le cite dans l'Iliade. Les Egyptiens l'avaient sacralisé et le déposaient sur les tombes, en offrandes, selon Pline l'Ancien. L'Europe balkanique en a fait de tout temps une énorme consommation. Il a été implanté dans les Cévennes vers 1830, au début pour l'autoconsommation. Dans les années 50, suite à la disparition de la culture du mûrier et l'élevage du ver à soie – après l'apparition de la rayonne et la disparition des bas de soie – les terrasses "faïsses" furent plantées en pommiers et occupées par la culture de l'oignon qui s'étendit et servit les marchés extérieurs aux Cévennes.



Une rouelle de porc de 750 gr environ. 500 g d'oignons. 50 g de beurre ou margarine. ½ verre de vin blanc. Graines de coriandre. Miel.

#### Cuisson de la rouelle :

Choisir une belle rouelle de porc, la mettre dans une cocotte avec un peu d'huile, la faire dorer des deux côtés. Saler. Poivrer. Ajouter un verre d'eau et achever la cuisson à four moyen en arrosant souvent. Compter 30 minutes de cuisson par 500 g.

#### Préparation des oignons glacés :

Eplucher les oignons puis les faire macérer dans l'eau froide durant 15 minutes.

Les mettre dans une cocotte avec le beurre ou la margarine et le vin blanc. Ajouter les grains de coriandre (*facultatif*). Saler. Poivrer. Ajouter une cuillerée de miel et laisser cuire lentement.

Le point de cuisson est atteint lorsque les oignons confits sont glacés. Cette préparation peut aussi accompagner les rôtis de viande blanche ou les gibiers.

### OREILLETES : un dessert de tradition

250 g de farine. 1 œuf. 1 pincée de sel. 1 cuillerée d'huile ou 50 g de beurre. Un peu d'eau et un citron "bio" (*facultatif*).



Râper le citron, le mélanger à la farine disposée en fontaine, ajouter l'œuf, l'huile. La pâte doit être ferme et sèche. Après l'avoir laissée reposer pendant 2 heures, l'étendre au rouleau très finement (2 à 3 mm). Avec une roulette crantée découper des carrés, des losanges, les mettre dans l'huile très chaude, les retourner. Lorsqu'elles sont dorées à point, les égoutter sur du papier absorbant et les saupoudrer de sucre glace ou fin.

**MOTS CROISES**

**Horizontalement** – **I** Style obscur. – **II** Trace la route. – **III** Ou encore "berge" (*argot*). La première de la série, à l'envers. Cet amiral a donné son nom à une place de Toulon. – **IV** Volumes. Un cardinal. – **V** Saint. Squelette. – **VI** Argent (*symbole*). Méprisables. – **VII** Au pluriel peut être arrondi. Belle saison. Participe passé gai. – **VIII** Journaliste et écrivain français. Monnaie d'Iran. – **IX** Peut être brûlée. Etain (*Symbole*). Bords de terrain – **X** Titane (*Symbole*). Lisaient le destin dans les entrailles des animaux. – **XI** Diminuer la hauteur. Mis à niveau. – **XII** Dans l'Orne, près d'Alençon. Grand est dit coq de bruyère – **XIII** Adjectif possessif. A un rapport avec le 2 du X horizontal. L'un des quatre est mal fichu.

**Verticalement** – **1** N'ont aucun rapport avec le 1 du IV horizontal. – **2** Difficile à perdre. A lire soigneusement (*pl.*). – **3** Désagréable à recevoir. Ancienne capitale de l'Empire Moghol. Poulie – **4** Difficiles à déchiffrer. – **5** Du feu (*pl.*). Mouvement basque en plein désordre. – **6** Physicien qui a inventé une courbe "en cloche". Au goût acide. Début de retenue. – **7** Phonétiquement enlevé. Salutation angélique. – **8** Nous en faisons partie. Géants. Deux consonnes identiques. – **9** Champignon. ... Mutuel Urbain. – **10** Courroux. Note. Ancienne Perse. **11** Arrivées. D'un peuple du Pérou, disparus aujourd'hui. – **12** Avant les autres (*fém.*). Soleil d'Egypte. Devant le diplôme. – **13** Rééquilibrées.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II											■		■
III			■				■	■					
IV							■	■		■			
V			■									■	
VI		■			■	■						■	
VII						■				■	■		
VIII					■	■	■		■				
IX						■			■	■		■	
X			■										
XI								■					
XII					■							■	
XIII	■			■							■		

**REPONSES AUX MOTS CROISES**

**DU NUMERO 117**

**QUI A DIT**

- 1 – Chassez le naturel, il revient au galop.
- 2 – Un ami, c'est quelqu'un sur lequel on peut compter pour compter sur nous.
- 3 – Le seul charme du passé, c'est qu'il est le passé.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	H	E	L	I	C	I	C	U	L	T	U	R	E
II	E	C	O	N	O	M	I	S	T	E	S	■	L
III	B	R	I	E	■	■	T	A	■	S	■	A	U
IV	D	A	N	■	I	■	R	I	C	T	U	S	■
V	O	S	T	E	O	P	A	T	H	E	S	■	M
VI	M	E	A	T	S	■	T	■	A	R	A	G	O
VII	A	M	I	E	■	M	E	S	S	A	G	E	R
VIII	D	E	N	S	E	■	S	U	■	I	E	N	A
IX	A	N	E	■	R	E	■	B	U	■	R	E	S
X	I	T	■	A	N	G	O	I	S	S	E	E	S
XI	R	■	A	N	E	A	N	T	I	E	S	■	E
XII	E	P	I	■	■	L	A	■	T	E	■	A	S
XIII	S	T	R	I	D	E	N	C	E	S	■	U	■

*Réponses :*

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Après l'Assemblée Générale du 15 novembre 2010, le Conseil d'Administration s'est réuni le jeudi 18 novembre 2010, afin d'élire le Bureau et de répartir les tâches.

<b>Composition du Bureau</b>	Présidente	PADOVANI Jacqueline
	Président d'Honneur	BESSON Jacques
	Vice-présidents	BLANC André, PONSTON Jacques
	Trésorière	LE BAS Germaine
	Trésorière Adjointe	SICARD Thérèse
	Secrétaire Général	PONSTON Jacques
	Secrétaire Adjointe	ARGIOLAS Marie-Claude
	Archiviste-Bibliothécaire-Conservateur	ARGIOLAS Marie-Claude
<b>Conférences</b>	Calendrier, organisation, étude	PADOVANI Jacqueline, PONSTON Jacques
	Logistique, projections	LIEUTAUD Raymond, ARGIOLAS Bernard
	Accueil, approvisionnement	PADOVANI Jacqueline, LIEUTAUD Raymond
	Archives-cassettes des conférences	ARGIOLAS Bernard BLANC Magdeleine, LIEUTAUD Raymond
<b>Poésie dans l'école</b>		BRACCO Jean
<b>Sorties</b>		AUDIFFREN Thérèse, JAUFFRET Jean-Michel, LIEUTAUD Raymond
<b>Filet du Pêcheur</b>	Directeur de la publication	ARGIOLAS Bernard
	Equipe de réalisation	ARGIOLAS Bernard, ARGIOLAS Marie-Claude, LE BAS Germaine.
	Equipe de rédaction	AUTRAN Jean-Claude, BESSON Jacques, BLANC André, BLANC Magdeleine, PADOVANI Jacqueline, LIEUTAUD Alexandra.
<b>Commission du Livre</b>		ARGIOLAS Marie-Claude, ARGIOLAS Bernard, AUDIFFREN Thérèse, AUTRAN Jean-Claude, BLANC André, LE BAS Germaine, LIEUTAUD Raymond, PADOVANI Jacqueline, PONSTON Jacques, QUIVIGER Marc, SASSO Bernard.
<b>Organisation envois</b>		AUTRAN Jean-Claude
<b>Contrôleur aux comptes</b>		TRAVIN Christian
<b>Représentant des Amis de La Seyne auprès de l'O.M.C.A.</b>		PADOVANI Jacqueline

**MEMBRES ACTIFS du C.A.**

Mesdames : ARGIOLAS Marie- Claude, AUDIFFREN Thérèse, BLANC Magdeleine, LE BAS Germaine, PADOVANI Jacqueline, SICARD Thérèse

Messieurs : ARGIOLAS Bernard, AUTRAN Jean-Claude, BESSON Jacques, BLANC André, JAUFFRET Jean-Michel, LIEUTAUD Raymond, PONSTON Jacques, QUIVIGER Marc, SASSO Bernard.

Soit : 15 membres au Conseil d'Administration.

Le 18 novembre 2010

Le Secrétaire  
J. PONSTON

La Présidente  
J. PADOVANI

**Sommaire**

Photo : "La Seynoise".	M. Jean-Claude AUTRAN	1 Couv.
Mot de la Présidente et le Carnet		2 Couv.
Vie de la Société		3 Couv.
Photos : "L'institut Michel Pacha, grandeur et décadence".	M. Bernard ARGIOLAS	4 Couv.
Conférence du 13 décembre 2010 : "Voyages maritimes".	M. Dominique ROPERS	1
Question n° 5 : "Sur les traces du Professeur Dubois".	M. Marc QUIVIGER	4
Conférence du 14 février 2011 : Les 170 ans de la Philharmonique "La Seynoise".	Jean Claude AUTRAN	5
Patrimoine disparu : "L'ancienne citerne du fort Napoléon".	M. Jean BEGNI	11
Conférence du 21 mars 2011 : A l'occasion du centenaire de sa naissance : "Toussaint Merle, Député de La Seyne".	M. Bernard SASSO	12
Le Coin des Gourmets	Mme Magdeleine BLANC	19
Détente	M. André BLANC	20



**L'INSTITUT**

**MICHEL-  
PACHA**

**GRANDEUR**

**ET**

**DÉCADENCE**

